

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-110 Mars 2008

Albert Guigui, Grand Rabbin, *Dieu parle aux hommes*, Bruxelles, Racine, mars 2007, 348 p.

J'ai dévoré ce livre simple et sympathique qui tente de dire la vie religieuse et spirituelle du Juif croyant dans notre Belgique d'aujourd'hui. Bien des évêques et des curés ou religieux peuvent en prendre de la graine en communication pastorale!

J'espérais donner mes réactions sous forme d'un patchwork de citations des passages cochés par moi dans le livre au fil de la lecture...: il y en a trop!

En voici toutefois quelques-uns:

Tout le judaïsme se situe dans le domaine de l'enseignement de l'indépendance d'esprit et du devoir de réflexion et de décision ... Les Rabbins nous enseignent (Sota III,4), p.25: l'homme qui ne sauverait pas quelqu'un qui se noie le jour du Chabbat serait considéré comme un meurtrier!

Exemple typique de l'enseignement d'Albert Guigui: le principe et puis une illustration reprise à la tradition et correctement référencée.

La Torah n'est pas un héritage. Elle est d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Aussi, il est impératif que le texte biblique soit lu et relu à la lumière du vécu. Et cette lecture actualisante ne peut se faire que grâce à l'interprétation , p. 29.

Le fait qu'un même texte puisse offrir d'innombrables interprétations implique qu'il n'y a pas d'interprétation juste. Ce qui conduit en fait à sortir de la logique binaire du vrai et du faux, pour entrer dans ce que nous appellerons la logique du sens, p.37.

Le judaïsme ne donne aucune vision de Dieu. Il n'est pas une religion 'optique'. Mais il fait entendre sa voix, connaître sa volonté, écouter ses ordres. Il est une religion acoustique, p.58.

Face à la puissance du nombre, la minorité est le témoignage vivant du pouvoir de l'esprit... La conviction ne se laisse point mater par la multitude, tel est le message que la Bible a voulu nous donner à travers les siècles. Il ne saurait y avoir de réalisations sublimes au sein de l'humanité sans l'idéalisme des minorités, p.97.

L'élimination des opinions des adversaires de la religion sape la religion et l'affaiblit : dit le Maharal de Prague. Ce type de référence est accompagné d'une longue note situant le Maharal (Yehouda Loew ben Israel, 1525-1609), son action , ses écrits. Toutes ces notices sont précieuses pour situer les citations. Elles introduisent aussi à cette grande famille des commentateurs et penseurs du judaïsme qui constitue une chaîne longue et ininterrompue à travers les siècles.

L'argent est devenu, dans nos sociétés de consommation, le symbole de tous nos malheurs. La course à l'argent pour se procurer le maximum de luxe et de confort est une constante de notre société. Tout peut s'acheter avec l'argent. Et plus on en a, plus on veut en posséder... Et cette course effrénée s'accompagne de l'absence de valeurs morales. Nous vivons dans une société où il est honteux d'interdire quelque chose. Au nom de la liberté, tout doit être permis. Droit à l'avortement libre. Droit à l'euthanasie active, etc. Nous avons oublié qu'une société ne peut pas être fondée que sur des droits. Les droits doivent être couplés à des devoirs si nous voulons que nos enfants puissent vivre dans une société heureuse et harmonieuse, p.117-118.

Observer le Chabbat c'est que *nous voulons nous libérer du monde matériel dans lequel nous sommes plongés toute la semaine. Pendant six jours de la semaine, l'objet nous accapare. Le septième jour, nous nous en libérons ... En ce jour, je dois apprendre à dire 'assez', tout comme Dieu a dit 'assez'. Pris dans le cycle de la production, l'homme pourrait aisément succomber à la tentation de la croissance illimitée. Dès lors, il se croit puissant et riche parce qu'il produit beaucoup. Mais alors, il n'est plus celui qui domine le monde. Il en devient l'esclave et son pouvoir se retourne contre lui* , p. 119-120. Merveilleux support que ce que nous disons ailleurs dans ce numéro d'Interface sur le devoir de 'dé-croissance'!

Pour le judaïsme, les nations contribuent à l'avancement du royaume de Dieu tout en gardant leurs propres coutumes et leurs propres rites (Mich. IV,5)... En dehors du judaïsme, il y a le salut. Le droit à la différence est reconnu à quiconque respecte les principes fondamentaux de toute société humaine, p. 138.

Le Rabbin Guigui n'hésite pas à citer les évangiles au même titre que les rabbins du Talmud. C'est éminemment vrai que ces textes, notamment et sûrement l'évangile selon Matthieu, ont été écrits par de vrais Juifs et des plus pieux! S. Paul est évidemment de ces ardents rabbins!

Le but des lois alimentaires n'est pas de faire du manger un code religieux, il est *de nous aider à choisir une ligne appropriée dans nos habitudes nutritives et dans notre attitude vis-à-vis des êtres vivants en général et d'encourager une politique alimentaire qui respecte la morale et le droit des gens* , p. 185.

Le Grand Rabbin de Belgique s'étend longuement sur les législations belges qui permettent aux communautés religieuses d'observer leurs coutumes rituelles et alimentaires. Il estime que la protection de ces coutumes par la législation civile est le seul moyen d'arriver à une société réellement respectueuse des différences et qui s'en enrichit.

Rabbi Yehouda Ha Levi (1075-1141) l'auteur du Sefer Ha Kusari, parlant du christianisme et de l'islam écrit: ' Le christianisme et l'islam sont d'une certaine manière une préparation et une introduction aux temps messianiques, fruit de cet arbre qu'ils devront reconnaître comme leur racine, même s'ils le méprisent pour le moment , p. 238. Nous ne pouvons que rappeler, en écho, notre Poster sur les 'Fils d'Abraham' et la collection qui lui est liée: une initiative dont le Rabbin Guigui était venu célébrer avec nous l'inauguration à Maredsous en 1987.

La source de tout conflit? *'la non-communication, le silence. Ce silence étouffant qui empêche les hommes de se parler, de se connaître, de s'apprécier. Le remède, c'est le dialogue. Mais le dialogue ne peut surgir qu'une fois surmontées les idées préconçues, les intérêts et les égoïsmes de toutes sorte ... La survie (de l'humanité) passe par le dialogue. Il faut donc aider les religions à se rencontrer, à dialoguer et à passer d'une dynamique d'exclusion à une dynamique de communication* , p. 249.

Et pour conclure: *Être juif, c'est devoir donner, contribuer, sans faire une différence, aider à faire du monde un foyer pour la présence divine, un lieu de justice, de compassion, de dignité humaine et de sainteté de vie ... La question juive n'est donc pas 'Que peut me donner le monde?', mais ' Que puis-je donner au monde?'. L'histoire juive est une histoire de responsabilité. C'est pour cela que notre contribution n'a jamais été fonction du nombre* , p. 332-333.

Je serais heureux de poser plusieurs questions au Rabbin Guigui sur des points qui me semblent s'éloigner de ce bon sens divin que nous appelons le Saint Esprit, notamment quand il développe sa vision sur le rôle religieux et spirituel des rêves, ou encore quand il défend, en opposition explicite avec la position chrétienne ou les propositions de non-violence active de Gandhi, un certain type de violence quand il s'agit de combattre un mal qui menace la vie humaine.

Un beau livre, qui aide à comprendre la vie du fidèle juif et qui peut aider tout autre, surtout le chrétien, à vivre plus spirituellement avec une plus grande conscience des racines de sa foi.

